

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

27 mai 1918

Les agents, en tenue civile, se sont rendus ce matin à l'hôtel de ville pour connaître les décisions du Conseil communal ; mais l'entrée leur en a été interdite. En présence de la grève d'ailleurs, le Conseil n'avait plus à examiner leurs griefs. Une délégation des grévistes s'est rendue à la Bourse pour solliciter du poste de police allemand l'autorisation d'y tenir un meeting. Le chef du poste a conseillé aux délégués de s'adresser à la *kommandantur* où l'on s'est borné à les menacer d'arrestation s'ils ne reprenaient pas le travail. Ce à quoi, ils se sont finalement décidés.

Une personne habitant un hameau dans la région de Denderleeuw déclare que dans la journée d'hier, 731 déserteurs allemands ont traversé son village, se rendant à Bruxelles, où ils circulent plus aisément qu'en province en attendant qu'ils aient pu se procurer des vêtements civils. Il en passe fréquemment venant du Front et il est rare que les paysans ne facilitent pas leur fuite.

Notes de Bernard GOORDEN.

Consultez Benoît **MAJERUS** ; *Occupations et logiques policières. La police bruxelloise en 1914-1918 et 1940-1945* ; Académie royale de Belgique ; 2007, 388 pages (*Mémoire de la Classe des lettres*, 3^{ème} série, collection in-8° ; ISBN 978-2-8031-0241-9) :

http://archive.org/stream/OccupationsEtLogiquesPolicieres.LaPoliceBruxelloiseEn1914-1918Et/MajerusBenotOccupationsEtLogiquesPolicieres_djvu.txt

<http://orbilu.uni.lu/handle/10993/560>

FRAGMENTS DE LA DÉSERTION ALLEMANDE (en France) PENDANT LA GRANDE GUERRE : La désertion pendant la Première Guerre mondiale est un phénomène qui, quoique relativement marginal, reste encore peu connu, encore plus lorsqu'il s'agit d'individus ayant quitté les rangs de l'armée allemande. A partir de retranscriptions d'interrogatoires, Gwendal **Piegais** ouvre ce dossier passionnant, et contribue par la même occasion à apporter une pierre à l'histoire transnationale de ce conflit.

http://enenvor.fr/eeo_revue/numero_10/1783_inter_nes_fragments_de_la_desertion_allemande_pendant_la_grande_guerre.html

http://enenvor.fr/eeo_revue/numero_10/gp/1783_in_ternes_fragments_de_la_desertion_allemande_pendant_la_grande_guerre.pdf

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX,

de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max* (1-5) » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>